



# YAD VASHEM

## LE LIEN FRANCOPHONE

Jérusalem, Août-Septembre 2007, No 24

### Ils ont choisi la vie !

*A l'occasion du sixantième anniversaire de la création de l'Etat d'Israël, le thème des commémorations du Yom Hashoah 5768 (2007-2008) sera : "la contribution des rescapés de la Shoah à la construction de l'Etat d'Israël". Dans cet article, le "Lien Francophone" évoquera principalement la participation des rescapés de la Shoah à la guerre d'indépendance. Dans le prochain numéro, nous verrons comment les survivants s'investirent dans tous les domaines de la société israélienne en formation.*

Depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale jusqu'à la création de l'Etat, arrivèrent en terre d'Israël près de soixante dix mille rescapés de la Shoah ; la plupart sans autorisation des autorités anglaises et introduits dans le pays grâce à l'organisation juive chargée de l'immigration clandestine (*alyah beth*).

Lors de la déclaration d'indépendance de l'Etat d'Israël, en mai 1948, se sont ouvertes aux réfugiés les portes du pays qui accueillit entre 1948 et 1951, un demi million de rescapés de la Shoah. Une deuxième vague massive de rescapés arriva en Israël en provenance de Pologne et de Hongrie, dans la deuxième moitié des années cinquante.

Survivants de la Shoah dans la société israélienne des premières années de l'existence de l'Etat est un exemple hors du commun d'un groupe d'immigrants qui, bien que ne faisant pas partie de la génération des pionniers et ne parlant pas la langue du pays, est devenu une des composantes à part entière de l'identité et de la société israélienne.

Le 30 novembre 1947, au lendemain de la décision du Conseil des Nations-Unies de mettre fin au mandat britannique sur la Palestine, commencèrent les premiers combats de la guerre d'indépendance. Les rescapés de la Shoah montés en Israël depuis 1945, tout comme le reste de la population juive du Yishouv, s'engagèrent dans les unités combattantes de la Haganah, du Palmach, du Lechi et du Etzel qui allaient devenir Tsahal. Après la création de l'Etat, le 14 mai 1948, se joignirent également d'autres rescapés qui intégrèrent les unités du Ga'hal, les engagés volontaires de l'étranger.

Au cours de la guerre, plus de 30.000 rescapés de la Shoah, soit la moitié des effectifs de l'Armée de Défense d'Israël (Tsahal), combattirent sur tous les fronts. A l'époque, la jeune armée israélienne n'avait pas encore établi de médailles pour honorer ses soldats. Cependant, dans les archives de Tsahal, on a retrouvé de nombreuses histoires relatant des

actes de bravoure réalisés par des rescapés de la Shoah.

Au début, la rencontre entre les rescapés de la Shoah et les "Israéliens de souche" ne fut pas facile. Les nouveaux arrivants ne comprenaient parfois que le Yiddish et certains ont même fait leur serment militaire dans cette langue. Sans famille ni foyer en Israël, ils se sentaient isolés du reste de la société. Mais l'enrôlement généralisé dans les rangs de Tsahal permit d'accélérer leur intégration et leur sentiment d'appartenance à la nation.

L'épisode le plus tragique est certainement celui de 275 combattants de la guerre d'indépendance tombés au cours des combats et qui étaient parfois eux-mêmes, chacun, le dernier survivant de leur famille exterminée par les nazis en Europe. Ils étaient montés en Israël pour construire une nouvelle vie et rétablir la pérennité familiale mais ils n'ont pu réaliser leur ultime espérance. Pendant de nombreuses années leur histoire demeura ignorée du public et leur souvenir enfoui dans l'oubli ; leur nom n'était jamais rappelé, aucun kaddish n'était récité pour eux. Ce n'est qu'en 2004, sur l'initiative de certains de leurs compagnons d'arme que le ministère de la défense érigea un monument en leur honneur pour rappeler l'existence de chacun d'eux, sur le chemin qui mène du Mont du Souvenir (Har Herzl) à Yad Vashem (photo ci-dessous).



## Le roi du Maroc et la Shoah

**L**e 21 juillet dernier, quelques jours après l'intronisation de Monsieur Shimon Peres comme Président de l'Etat d'Israël, de nombreux journaux faisaient état d'une décision du nouveau Président de soutenir la candidature de l'ancien roi du Maroc, Mohamed V, grand-père du roi actuel, Mohamed VI, au titre de Juste parmi les Nations, pour avoir protégé les Juifs du Maroc pendant la Shoah.

Cette déclaration faisait suite à une demande de Messieurs Serge Berdugo, Président de la Communauté juive du Maroc et André Azoulay, conseiller du roi, venus participer aux cérémonies d'intronisation. Cette information nécessita une mise au point de la porte parole de Yad Vashem, Madame Iris Rozenberg, précisant que "la seule instance qui peut décider de l'attribution du titre de Juste parmi les Nations est la Commission publique établie par Yad Vashem, présidée par un ancien juge à la Cour Suprême et composée de rescapés de la Shoah, juristes et historiens (...) La commission n'est en aucun cas influencée par des considérations d'ordre diplomatique ou politique mais uniquement par des considérations d'ordre historique et juridique".

Depuis sa création, l'Institut Yad Vashem a fixé comme l'une de ses principales missions, la reconnaissance des non-Juifs ayant sauvé des Juifs pendant la Shoah, au péril de leur vie. C'est pourquoi plus de 21 000 Justes parmi les Nations ont été reconnus à ce jour. Parmi eux, une soixantaine de musulmans d'Albanie et de Bosnie. Il faut rappeler que ce travail de reconnaissance des Justes parmi les Nations dans les différents pays occupés par les nazis se fonde sur des demandes de Juifs rescapés ayant été sauvés par des non-juifs et témoignant de l'action de sauvetage réalisée par ces héros inconnus, au péril de leur vie. Jusqu'aux années quatre vingt, la majorité de ces démarches provenaient de Juifs originaires d'Europe de l'Est, puis les cas de Grèce et du reste de l'Europe occidentale commencèrent à affluer. Ces dernières années les Juifs originaires de France prirent conscience de l'importance de ce travail de mémoire et de nombreux Justes français ont été reconnus ou sont en voie de l'être. C'est dans cette évolution naturelle du devoir de mémoire que certains Juifs d'Afrique du Nord commencent à proposer de reconnaître comme Justes parmi les Nations, des arabes musulmans, notamment d'Algérie, de Tunisie, et même du Maroc. Ce n'est qu'après étude de ces demandes par la commission chargée de la reconnaissance des Justes parmi les Nations que Yad Vashem décernera peut-être bientôt le titre de Juste, pour la première fois, à des arabes musulmans d'Afrique du Nord.

## Hommage à Raul Hilberg

**L**e 4 août dernier disparaissait l'historien de la Shoah, Raul Hilberg, à l'âge de 81 ans. Professeur de sciences politiques à l'université du Vermont de 1956 à 1991, il avait écrit sa thèse, dans les années cinquante, sur le thème de "la bureaucratie sous l'Allemagne nazie".



Le Professeur Raul Hilberg, lors du congrès international de recherche sur la Shoah qui s'est tenu à Yad Vashem en novembre 2004

Comme l'a signalé le professeur Dan Michman, historien en chef de Yad Vashem, dans un hommage publié dans le journal *Libération* : "malgré un nombre relativement restreint de publications, il était incontestablement l'un des spécialistes de la Shoah les plus influents au monde". En effet, son œuvre maîtresse, *La destruction des Juifs d'Europe*, fut traduite dans de nombreuses langues depuis sa publication aux Etats-Unis en 1961.

Pourtant cet ouvrage de référence n'a pas encore été publié en hébreu. Depuis deux ans, Yad Vashem a entrepris une traduction du livre avec de nombreuses mises à jour de l'auteur, et l'ouvrage sortira dans le courant de la nouvelle année mais Raul Hilberg ne verra pas sa publication et il aura fallu attendre plus de quarante ans pour que le grand public israélien découvre cette œuvre.

Pour comprendre ce qui a retardé la traduction et la publication de *La destruction des Juifs d'Europe*, en hébreu, il faut remonter aux années soixante. Lorsque Raul Hilberg soumet son livre à Yad Vashem, les historiens israéliens lui réservent tout d'abord un accueil favorable car il s'agit du plus gros travail de synthèse réalisé jusque là. Pourtant, deux points vont soulever une polémique : Raul Hilberg utilise exclusivement des sources de l'administration allemande et se montre extrêmement réticent sur l'utilisation des témoignages des contemporains, et cela vient à l'encontre de la vision des historiens israéliens qui accordent une grande importance au "vécu" de la Shoah. De plus, le point de vue adopté par l'auteur américain ne lui permet pas de mesurer l'évolution des organisations juives de Résistance. Son jugement concernant les Conseils Juifs et les organisations clandestines est jugé trop réducteur par les historiens israéliens qui appellent à plus de nuances, étudiant chaque cas selon l'évolution de la guerre.

Il aura donc fallu plus de quarante ans, et de nombreuses rencontres, pour accorder ces deux visions complémentaires de l'histoire de la Shoah et le nouvel ouvrage que publiera bientôt Yad Vashem ne sera pas simplement un hommage posthume à Raul Hilberg, il constituera la version la plus aboutie et la plus complète de cette œuvre monumentale qui reste encore à redécouvrir.



## L'été des séminaires

par le Dr Alain Michel, Responsable des séminaires francophones.

Depuis la mise en place du programme ICHEIC, mis en application par le Département Europe de l'Ecole Internationale pour l'enseignement de la Shoah de Yad Vashem, le nombre des séminaires pour enseignants a augmenté, ainsi que le nombre de pays avec qui Yad Vashem travaille. Cet été, deux séminaires ont été organisés dans ce cadre. Le premier était un séminaire "ouvert" qui a réuni en juillet, vingt enseignants, dont dix-huit de France. Parmi eux, il faut signaler quatre participants qui travaillent



au mémorial du camp de Rivesaltes, près de Perpignan. La directrice de ce mémorial, Marianne Petit, qui était présente elle-même au séminaire, a d'ailleurs fait une présentation fort intéressante sur le développement futur de ce mémorial, le camp d'internement le plus important de zone sud.

Dans la deuxième moitié du mois d'août, ce sont vingt-quatre participants originaires de la province du Luxembourg, en Belgique, qui sont venus étudier à Jérusalem. Ce séminaire avait été organisé en commun avec la fondation M.E.R.C.I., une dynamique association de sauvegarde de la mémoire et de combat pour la démocratie. La dirigeante de cette fondation, Vinciane Georges, qui dirigeait le groupe, est elle-même une ancienne du séminaire francophone de l'été 2006.

En plus de ces deux séminaires, notons qu'un séminaire pour enseignants de l'éducation juive a également eu lieu au mois de juillet, qui a réuni une vingtaine de participants tant de France, de Suisse, du Maroc et d'Israël. Là aussi, le programme suivi, qui alternait conférences, ateliers et débat, a été particulièrement intéressant et enrichissant. Une partie des conférences a d'ailleurs été filmée et elles seront consultables prochainement, à la fois sur le site "akadem.com" ainsi que sur le site de "yadvashem.org".

Enfin, signalons que deux enseignants de Bordeaux, qui avaient suivi un séminaire à Yad Vashem en avril 2006, ont participé à l'un des deux séminaires européens que l'Ecole Internationale a organisés afin de proposer aux anciens séminaristes un cadre d'approfondissement et une possibilité de rencontrer des enseignants venus des quatre coins du continent.

Un été intensif qui, nous l'espérons, se prolongera par de nouvelles activités ces prochains mois.

## News

■ **Légion d'Honneur** : Le 25 octobre prochain, Monsieur **Avner Shalev** sera promu au rang de Chevalier de la Légion d'Honneur, et décoré par Monsieur **Nicolas Sarkozy**, Président de la République, lors d'une cérémonie privée à l'Elysée. C'est plus de cinquante ans de travail de mémoire, en Israël et à travers le monde, qui seront ainsi reconnus par les plus hautes autorités françaises. A cette occasion, un Dîner de Gala au profit de Yad Vashem sera organisé à Paris, le 28 octobre prochain, pour nos amis de France.

*Pour tous renseignements et inscriptions vous pouvez contacter le Comité Français pour Yad Vashem à Paris, Tel : 01 47 20 99 57.*

■ **Archives Arolsen** : Les archives de Bad Arolsen en Allemagne qui contiennent des informations sur les 17 millions de juifs, tziganes et prisonniers politiques internés dans les camps nazis seront bientôt ouvertes au public par l'intermédiaire de Yad Vashem (voir le *Lien francophone N°23*) qui a reçu une partie de ces archives le 20 août dernier, après plusieurs mois de préparation et de coordination avec les archivistes Allemands.

■ **Exposition sur les Justes de France** : Le nouvel Institut français de Tel-Aviv qui vient d'ouvrir ses portes depuis quelques mois a présenté une exposition sur *les Justes de France* du 13 juillet au 3 septembre derniers. Lors de l'inauguration, au côté de Monsieur **Jean-Michel Casa**, Ambassadeur de France en Israël, on pouvait voir Monsieur **Lucien Lazare**, auteur de l'exposition, Messieurs **Eric de Rothschild** et **Jacques Fredj** du Mémorial, **Israël Lichtenstein**, Président de l'association Alumim, **Miry Gross**, **Alain Michel** et **Avner Shalev** de l'Institut Yad Vashem.

■ **Prix Prince des Asturies** : Le 12 septembre dernier, le Prix "*Prince des Asturies de la Concorde 2007*" a été attribué à Yad Vashem pour son travail en faveur de la lutte contre la haine, le racisme et l'intolérance. Ce prestigieux prix doté d'une somme de 50.000 Euros, récompense chaque année une personne ou une organisation ayant œuvré pour la concorde au plan international. Yad Vashem succède à l'UNICEF au palmarès du Prix des Asturies et le 26 octobre prochain, le Président **Avner Shalev** ira recevoir cette récompense à Oviedo, en Espagne, des mains du **Prince Felipe de Bourbon**, Prince des Asturies.

■ **Médaille de Vermeil de la Ville de Paris** : le 16 juillet dernier, date anniversaire de la Rafle du Vel d'Hiv, **Serge et Beate Klarsfeld** ont reçu la *Grande Médaille de Vermeil de la Ville de Paris* des mains du Maire de Paris, Monsieur **Bertrand Delanoë** qui s'était rendu à Yad Vashem en décembre 2006. **Serge et Beate Klarsfeld** se sont vus récompensés pour leur travail pionnier qui permit de juger les criminels nazis et pour le travail de mémoire qu'ils ne cessent de mener. Yad Vashem est heureux de féliciter ses deux fidèles amis pour cette récompense hautement méritée.

## Visites

**Miry Gross**, Directrice des Relations avec les pays francophones, et **Nathan Eitan**, Directeur Général de Yad Vashem, remettent à Monsieur **Bernard Kouchner**, ministre des affaires étrangères, l'Album de Yad Vashem, lors de sa visite au Mémorial des Enfants, le 11 septembre dernier. Auparavant, Monsieur **Bernard Kouchner**, accompagné de Monsieur **Jean-Michel Casa**, ambassadeur de France en Israël et Monsieur **Daniel Shek**, ambassadeur d'Israël en France, avait déposé une gerbe dans la Crypte du Souvenir, au nom de la République française.



**Monsieur Isidore Aragones**, Président du CRIF Marseille-Provence (à droite sur la photo) et Monsieur **Serge Cohen**, Président de l'ULIF, signant le livre d'or du Mémorial des Enfants, lors d'une

visite de la délégation du CRIF Marseille-Provence à Yad Vashem, le 5 juin 2007.

L'équipe du **Maccabi France** de hockey sur glace en visite à Yad Vashem le 23 juillet 2005, pose devant l'arbre planté en l'honneur du Juste parmi les Nations Raoul Walenberg. Au début de la visite du Nouveau Musée d'histoire de la Shoah, l'équipe du **Maccabi** a été particulièrement touchée de voir une photo retrouvée en septembre 1944 sur une des victimes juives du camp de Klooga, en Estonie : sur la photo on voit une équipe de sportifs juifs de hockey sur glace, avant la guerre.



**YAD VASHEM**  
**JERUSALEM**

**LE LIEN FRANCOPHONE No 24**  
Jérusalem, Août-Septembre 2007

Publié par :  
**YAD VASHEM יד ושם**  
**L'INSTITUT COMMÉMORATIF DES HÉROS**  
**ET DES MARTYRS DE LA SHOAH**

Président du comité Directeur: Avner Shalev  
Directeur Général: Natan Eitan

Président du conseil international : Tomi Lapid  
Vice-présidents du conseil : Dr Ytzhak Arad  
Dr Israel Singer  
Prof. Elie Wiesel

Directeur des Relations Internationales: Shaya Ben Yéhuda

Directeur du Centre International de Recherche sur la Shoah: Prof. David Bankier  
Historien en Chef: Prof. Dan Michman  
Conseillers scientifiques: Prof. Yéhuda Bauer  
Prof. Israël Gutman

Éditrice du Magazine Yad Vashem : Iris Rosenberg  
Éditrice associée: Léa Goldstein

Directrice des Relations avec les Pays Francophones, éditrice du Lien Francophone: Miry Gross  
Éditeur associé: Itzhak Attia

Photographies: Isaac Harari  
Yossi Ben David  
Yohanane Lutfi.

Yad Vashem,  
Miry Gross, Directrice des Relations avec Pays Francophones  
POB 3477, Jérusalem 91034 Israël  
Tel. 972.2.6443424, Fax. 972.2.6443429  
miry.gross@yadvashem.org.il  
www.yadvashem.org

Comité français pour Yad Vashem  
20 Quai des Celestins, 75004 Paris  
Tel. 01.47.20.99.57, Fax. 01.47.20.95.57  
yadvashem.france@wanadoo.fr

Amis Belges de Yad Vashem  
68 avenue Ducpétiaux, 1060 Bruxelles  
Tel. 03.233.63.24, Mobile 04.96.26.82.86  
jyberg@yahoo.com

© Les articles qui figurent dans cette publication ne peuvent être reproduits qu'avec notre autorisation

Les activités de Yad Vashem sont soutenues par le Ministère de l'Éducation et l'Agence Juive pour Israël



**Pour l'année 5768,**  
**nous vous souhaitons à tous,**  
**joie, santé, paix et prospérité**

*Shana Tova*

שנה טובה